

SOLIDARITÉ

Ils accueillent le monde entier depuis 30 ans

L'association de solidarité avec les travailleurs immigrés (ASTI) fête ses trente ans. En donnant de l'humanité dans des parcours souvent difficiles et semés d'embûches administratives.

Par Olivier De Saint Riquier
reagissez@aisnenouvelle.fr

Elle n'est pas la plus connue des associations de Saint-Quentin, mais sans doute l'une des plus actives. Depuis trente ans, l'ASTI (association de solidarité avec les travailleurs immigrés) accueille des centaines de personnes venues du monde entier. « En 2017, nous avons ouvert 117 nouveaux dossiers, représentant 246 personnes. Nous en sommes à 41 nouveaux dossiers en 2018. Sans oublier les personnes qui étaient venues les années précédentes et dont les démarches sont toujours en cours », a détaillé Marcel Ouillon, le vice-président lors de l'assemblée générale dimanche. Les demandes sont larges. « Beaucoup de dossiers concernent des régularisations de situations comme des demandes de titre de séjour pour 5 ans de présence en France ou encore des regroupements familiaux. »

Le sans diplôme côtoie le biologiste ASTI a aussi accueilli plusieurs demandes de naturalisation « dont certaines ont abouti même si c'est souvent long et compliqué ». Les bénévoles doivent se battre avec les lourdeurs de l'administration même si parfois, certaines démarches auraient pu être évitées. « Certains dossiers, hélas de plus en plus nombreux, concernent des demandes de régularisation parce que les démarches n'ont pas été faites à temps, ce qui oblige souvent de reprendre les démarches à zéro. Ça nous fout un peu les boules », ne cache pas le vice-président. Rien que sur l'année 2017, l'asso-



Les bénévoles de l'ASTI, sous le portrait de Claudette Lemire, la fondatrice décédée en 2013, prévoient une grande soirée en octobre pour les 30 ans de l'association.

ciation a pris en charge des personnes de quarante nationalités différentes. Si l'aide administrative constitue un gros morceau de l'activité, les bénévoles donnent également des cours de français chaque

246

Le nombre de nouvelles personnes ayant fait à l'appel à l'ASTI l'année dernière.

semaine. « Le nombre de demandeurs a beaucoup augmenté, cette année encore, nous avons eu 650 passages », a compté l'un des intervenants. La population touchée est large. Des acteurs publics comme Pôle

emploi ou des foyers de la ville n'hésitent pas à envoyer des jeunes dans ces cours du mercredi. « Ils viennent apprendre le français surtout pour l'intégration bien sûr mais aussi avant d'entreprendre une formation pour trouver un emploi ou dans l'attente d'être scolarisé », complète le bénévole. Il y a aussi des personnes « plus âgées, souvent des femmes, et parfois des personnes qui ne sont jamais allées à l'école dans leurs pays respectifs, ne sachant ni lire ni écrire, même dans leur langue ». Ces jeunes sans éducation côtoient des personnes très diplômées comme des ingénieurs, des biologistes ou des médecins. « Ou des épouses de cadres d'entreprises de Saint-Quentin qui souhaitent parfaire leur français », précise Marcel Ouillon.

« On se retrouve certains jours avec quinze nationalités différentes et tout le monde est à l'aise, tout le monde s'accueille », s'enthousiasme un des professeurs bénévoles. « Il y a celle qui vient en minijupe et celle qui vient avec son voile. Chacun vient comme il a envie

d'être et ça ne pose aucun souci », note la présidente. Parfois, même les plus modestes apportent des goûteux. Un moment de partage et d'échange. Et un professeur arrivé cette année de résumer : « On en ap-

prend autant qu'eux. » —
ASTI, espace David et Maigret,
106 rue de Normandie à Saint-Quentin.
Tél. 03 23 67 59 05. Mail : asti02@wanadoo.fr.
Adresse postale : 23 rue Néret 02100
Saint-Quentin.

L'attente « insupportable » des titres de séjour

« On ne sait plus quoi faire. » Depuis plusieurs mois, l'association est confrontée à un nombre croissant de personnes ayant des difficultés à renouveler leur titre de séjour. « On a le cas d'un homme qui est en France depuis 50 ans, sa carte a expiré et il se retrouve en situation irrégulière », détaille Jimmy Fakourou, un des membres de l'ASTI. En cause, la trop longue attente auprès de la préfecture. « Une famille veut renouveler son titre de séjour qui a expiré et n'arrive pas à trouver de rendez-vous », illustre de son côté Justin Nsimba, médiateur et salarié de l'association. « Dans ces cas-là, les familles se retrouvent dans une situation de précarité », poursuit-il. Car elles n'ont plus le droit de toucher les aides. « En plus, les rendez-vous à la préfecture ne peuvent se faire que par Internet, imaginez ceux qui ne savent pas lire », s'inquiète Jocelyne Nardi, la présidente. Et Jimmy Fakourou de citer l'exemple d'une dame qui ne touche « aucune ressource » depuis le 5 mars. « Ça devient insupportable, on accompagne des humains et ce système est en train de tuer des gens », s'indigne-t-il. L'ASTI envisage de saisir le préfet pour que davantage de créneaux de rendez-vous soient ouverts.